

LA GALERIE MINSKY

37 rue Vaneau 75007 Paris

01 55 35 09 01

www.galerieminsky.com

Arlette Souhami présente les œuvres récentes de

Edouard SACAILLAN

PEINTURES GRAND FORMAT - SUITE DE PORTRAITS
ET SAYNÈTES DE LA VIE DE TOUS LES JOURS ...

15 FÉVRIER – 25 MARS 2017

du lundi au samedi 10h30-13h/14h-19h

Vernissage le 22 février dès 18h.

Edition d'un catalogue



Edouard Sacailan né à Thessalonique, en Grèce en 1957, a commencé à peindre très jeune, malgré l'adversité. Élève de Cremonini. Il a exposé plusieurs fois à Athènes. Il a obtenu le premier prix de la Biennale d'Alexandrie. Les toiles de cet artiste grec d'origine arménienne pourraient être classées dans le cadre d'un expressionnisme démonstratif. Avant que la peinture devienne image en trois dimensions elle apparaît comme réalité picturale à deux dimensions, fait avec le dessin, les couleurs, les lignes, les taches et les formes.

Visuels à télécharger sur www.christinepaulve.com

**CHRISTINE
PAULVÉ**

attachée de presse

Tel : 06 80 05 40 56
www.christinepaulve.com
christinepaulve@me.com

« Depuis mon enfance je me suis mis à « peindre » sans avoir de doutes.

Durant mon adolescence j'ai eu l'ambition de pratiquer, en peignant, la ressemblance, l'imitation, la mimesis, la copie, l' "enregistrement" et la représentation de la réalité et dans le même temps d'inscrire, d'intégrer et de représenter l'héritage, l'émotion et le savoir de la peinture déjà existante.

Cette ambition de m'exprimer individuellement, faisant le tableau miroir ou fenêtre m'empêchait de voir et de travailler la réa-lité pictural propre et autonome du tableau et de mettre par acte arbitraire une couleur jaune inattendue ou un bleu inexplicable.

Je savais à l'époque comme je le sais aujourd'hui que la peinture qui veut atteindre la réalité et lui ressembler le plus, il faut être différente de cette dernière.



C'est pour cela que j'aime la peinture, c'est pour cela que je peins.

Cela a fait naître le questionnement sur la réalité et l'imaginaire ainsi que sur leurs frontières.

J'ai connu des doutes d'ordre social et intellectuel, inutiles et mortifiants pour la peinture telle que j'aime regarder et pratiquer. Je suis né dans un immeuble urbain et mon imaginaire est marqué par les visages des intimes et des autres personnes de la société.

Un visage humain est un croisement parfois harmonieux parfois conflictuel et contradictoire de nature et de culture. Le visage est un centre et un mystère.

Souvent j'en perds mes mots mais je continu à peindre. La peinture commence là où la parole s'arrête. » Sacaïllan. Texte du catalogue à paraître pour l'exposition à la Galerie Minsky en 2017

L'œuvre d'**Edouard Sacaïllan** est chargée de cris et de silences, de couleurs et de noirceurs, d'images et de chocs. E.S. traduit en peinture des fulgurances d'êtres et cristallise des morceaux d'une biographie qui est la sienne en une suite débridée de tableaux qui jouent sur le gigantisme ou l'intimisme de par leurs dimensions.

« Je montre des choses très graves », affirme E.S. pour qui la peinture s'avère une nécessité mentale, presque biologique qu'il sut structurer au contact de Leonardo Cremonini dont il fut l'élève. Les tableaux que le public français a découvert dans les premières expositions portent en quelque sorte la marque du maître initiateur, un certain sens de la composition , une vision « fantasmagorique » et anxieuse de la réalité. (...)

« Est-ce moi tous ces visages ? Sont-ils d'autres, de quel fond venus ? Ne seraient-ils pas simplement la conscience de ma propre tête réfléchissante ? »

Extraits de la préface de Philippe Carteron pour le catalogue l'exposition présentée à la Galerie Minsky en 1996.